

CHARLES
VI.
à Paris, le 11.
de May 1388.

(a) *Lettres qui portent que les Generaux-Maistres des Monnoyes & Commissaires sur ce fait, & non le Conservateur des Juifs, feront le procès à un Juif qui avoit esté pris avec de la fausse Monnoye.*

CHARLES par la grace de Dieu Roy de France. Au *Seneschal de Beaucaire* ou à son Lieutenant: Salut. Il est venu à nostre congnoissance que n'agueres *Pierre Jaude*, Garde de nostre Monnoye de *Montpellier*, trouva ung Juif en la Place des Changes de ladicte Ville, lequel tenoit deux Pieces de Monnoyes à l'Escu, fausses, ouquel lieu sourvint Maistre *Simon Dagusan*, Lieutenant de noz amez & seaulx *Raoul Maillart & Philippe Giffart*, Generaux-Maistres de noz Monnoyes & Commissaires Generaux sur ledit fait; auquel *Pierre* ladicte Monnoye faulse fut monstrée, & pour ce firent mener & meestre en noz Prisons de ladicte Ville ledit Juif; & assez tost après icelluy Juif fut eslargy à la caucion de cent Marcs d'Argent, jusques à ce que l'Informacion en feust parfaicte; pendant lequel temps Maistre *Berengier Gojon* loy ditant Lieutenant de Maistre *Jehan Betizac* Conservateur des Preveileiges des Juifz ou dit Pays, icelluy Maistre *Berengier*, ainsi que ledit Juif se venoit presenter pardevant ledit Maistre *Simon*, fist prandre ledit Juif & meestre en prison de par luy, & s'est efforcé & efforce d'en avoir la congnoissance, laquelle appartient & doit appartenir ausdits Generaux-Maistres de noz Monnoyes qui sont Commissaires en ceste partie, & pevent & doivent mieulx savoir les merites de telz cas que autres Juges. Pourquoy Nous ces choses considerées, vous mandons & comectons, que ausdits Maistres *Jehan Betizac & Berengier Gojon* son Lieutenant, & à tous autres à qui il appartiendra, vous faietes ou faietes faire commandement de par Nous, que de ladicte cause ilz ne tiennent Court ne congnoissance, ne s'entremectent en aucune maniere, ne de chose qui touche ou regarde le fait de nosdictes Monnoyes; mais renvoyent tous procès sur ce faietz avec ledit Juif, pardevers ledit Maistre *Simon*, pour congnoistre de la Cause, & en ordonner par luy ainsi qu'il appartiendra de raison; & ou cas que eulx ou aucun d'eulx en seroient refusans ou delayans, contraignez les à ce vigoreusement & sans depport, & par toutes voyes & manieres deuës; & ne souffrez que^a à autres que à nosdits Generaux-Maistres de noz Monnoyes, ou à leurs Commis, en congnoissent en aucune maniere: car ainsi le voulons Nous estre fait; nonobstant quelzconques Appellacions frivoles, & Lectres subreptices impetrées ou à impetrer, à ce contraires. Donné à Paris, le XI.^e jour de May, l'an de grace mil III.^e IIII.^e & huit, & de nostre Regne, le VIII.^e Ainsi signé. Par le Roy, à la relacion du Conseil des Lays. MAULOUE.

^a faveur.
Et ces a & les
deux autres qui
sont un peu plus
bas, sont inutiles.

NOTE.

(a) Registre E. de la Cour des Monnoyes de Paris, folio 61. verso.

CHARLES
VI.
à Paris, le 23.
de May 1388.

(b) *Abolition de deux nouveaux Imposts establis sur le Sel & sur les Marchandises. Establissement d'une Ayde en forme de Taille, pour une année seulement. Reglement pour les Gens de guerre & pour la garde des Fortereffes.*

CHARLES par la grace de Dieu Roy de France. A tous ceulx qui ces Lettres verront: Salut. Pour relever aucunement noz subgiez des griefs & oppressions qu'ilz ont euz & soustenuz ou temps passé pour le fait de noz guerres en plusieurs

NOTE.

(b) Livre Rouge vieil du Chastellet de Paris, folio 83. recto.

Avant ces Lettres, il y a: *Lettres Royaux faisans mencion de XX. Frans ostez de chascun Muy de Sel, & de six Deniers pour Livre ostez,*

oultre XII. Deniers pour Livre d'Impostion; & que les Gens d'Armes ne prennent aucuns vivres ou autres choses sans paier preslement, & qu'il ne facent Campaignes; & aussi font mencion des Guez des Chastiaux & Fortereffes, & d'aucunes autres choses.